



## LES BATISSEURS DE CATHEDRALES

Trois tailleurs de pierre travaillent côte à côte. L'un d'entre eux souffle et soupire, un passant lui demande :

« *Que faites-vous.* »

« *Je taille une pierre, il faut bien gagner sa vie* » lui répond l'homme

Le passant se tourne vers le second tailleur de pierre, et lui pose la même question : « *Que faites-vous ?* »

L'homme lève les yeux de son ouvrage et lui dit : « *Je construis une cathédrale.* »

Le passant, impressionné, s'adresse alors au troisième homme, qui paraît fort absorbé :

« *Que faites-vous ?* »

Le tailleur de pierre lui répond : « *Je réalise un chef d'œuvre* ».

## Application

Devant la même tâche, le **premier** se stresse, il souffle et soupire.

Le **second** a conscience de ce à quoi il participe. Il voit l'image de la totalité. Il se sent utile.

Mais c'est le **troisième** qui se sent véritablement heureux. Il s'implique personnellement. Il met sa vie dans son burin. Il s'exprime et se réalise à travers l'œuvre. Il a conscience de ce qu'en sculptant une pierre, il sculpte sa vie.

## Comment pensez-vous que les trois tailleurs de pierre vivront leur retraite ?

Le **premier**, certainement celui qui aura le plus clamé « *vivement la retraite* » est probablement celui qui la vivra le plus difficilement. Il aura taillé le même nombre de pierres que les autres mais avec le sentiment d'avoir été exploité. Il n'a taillé des pierres que pour gagner sa vie. En fait il l'a perdue. Le travail n'est pour lui qu'une source de revenus dans le but de posséder, il a besoin d'**avoir** pour se sentir **être**.

Le **second** risque de se sentir inutile. Il regardera avec fierté les cathédrales, mais aussi avec nostalgie. Qui est-il, lui, s'il ne construit plus de cathédrales ? Il aura consacré sa vie à la construction d'objets extérieurs. Mais à l'intérieur de lui, il n'y aura toujours que vide. Il aura assumé son rôle dans un plan, ayant conscience de sa participation à un ensemble. Mais ayant fait reposer sa valeur sur des réalisations extérieures, lui en tant qu'individu n'a pas d'existence, de valeur propre. Il a besoin de **Faire** pour se sentir **Etre**.

Le **troisième** a fait un chef d'œuvre. Il n'a pas construit la cathédrale pour la cathédrale. L'édifice de pierres n'est que la manifestation extérieure de la cathédrale intérieure qu'il a forgée, taillant en conscience chaque pierre. On peut dire qu'il s'est construit à travers la cathédrale. Il a utilisé son travail pour s'exprimer, grandir, se polir, se mettre à l'écoute de lui-même. La réalisation d'un chef d'œuvre demande une implication totale de l'être, et non pas seulement de mettre ses compétences au service d'une réalisation. Le sens de sa vie ne dépend pas de ce qu'il **fait** mais de ce qu'il **est**. Il n'a pas besoin de **Faire** ni d'**Avoir** pour se sentir **Etre**.